

HOMÉLIE DU 5^o DIMANCHE DE PÂQUES A (3 mai 2026)
(Actes 6/1-7... Psaume 32/1-5,18-19... 1Pierre 2/4-9... Jean 14/1-12)

Nous venons d'entendre un passage tiré du discours d'adieu de Jésus, au cours de son dernier repas. Jésus vient d'adresser aux siens ces mots bien mystérieux : « *C'est pour peu de temps encore que je suis avec vous !* » Cela fait trois ans qu'ils font route ensemble. Jésus est un trentenaire dans la force de l'âge. Va-t-il les quitter ? Et si oui, pour aller où ? Jésus les invite à prendre le chemin. Thomas a une réaction pleine de sagesse : « *Nous ne savons pas où tu vas : comment pourrions-nous savoir le chemin ?* » Il y a 2000 ans, on n'avait pas encore inventé le GPS. Or, aujourd'hui, quand on utilise le GPS, la question qui est posée est celle-ci : « *Où va-t-on ?* » Si on ne précise pas le lieu où on va, le GPS ne dira pas le chemin ! La réponse de Jésus suit une autre logique : « *Je suis le Chemin* ». Autrement dit, même si je ne sais pas où je vais, il m'est demandé de le suivre en lui faisant confiance, car je sais qu'avec lui je suis sur le bon chemin, même si je ne connais pas les contours exacts du but vers lequel je vais. Ce chemin n'est pas toujours facile, c'est vrai. Et la première communauté de Jérusalem va en faire l'expérience douloureuse...

Il y a eu déjà des oppositions rencontrées : Pierre et Jean ont été arrêtés plusieurs fois. Ils ont même fait de la prison ! Mais la communauté va connaître des difficultés internes : aujourd'hui, des jalousies entre les frères de langue grecque et ceux de langue hébraïque qu'on peut comprendre aisément : on fait des différences entre les veuves de langue grecque et les autres. C'est une question de justice ! Alors, les apôtres imaginent : à situation nouvelle, initiative nouvelle ! Jusque-là, l'annonce du Ressuscité et la prière communautaire tenaient une grande place. Mais ils découvrent l'importance de l'aide matérielle, du service. Dans la culture de l'époque, ce sont les femmes qui servent ! Or les apôtres vont demander de choisir des hommes pour s'occuper du service des tables... Si les premiers diacres étaient des hommes, ce n'était donc pas par privilège, mais peut-être pour faire éclater ce schéma du service réservé aux femmes ! Cependant, les choses restent bien séparées : aux apôtres la prière et la Parole, aux diacres le service ! Ce qui est intéressant, c'est que très vite nous verrons le diacre Philippe changer de mission : parti en Samarie il annoncera la Bonne Nouvelle et baptisera... Depuis lors, ces trois missions sont celles de tout baptisé : prier (c'est la mission de prêtre), annoncer la Parole (c'est la mission de prophète) et servir (c'est la mission de roi). Fondamentalement, il n'y a pas de missions réservées, même si elles s'exercent de façon différente.

Revenons à l'évangile. Devant le trouble qui habite les disciples, Jésus leur laisse deux messages... D'abord, il ne les quitte pas : « *Je vais vous réserver une place* », leur dit-il. Et « *là où je vais vous serez aussi* ». Cette promesse devrait nous suffire ! Jésus va les quitter certes, mais il ne les abandonne pas ! Il y aura le jour des retrouvailles... Le deuxième message qu'il leur délivre, c'est qu'il leur donne en quelque sorte son pouvoir : « *Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais : il en fera même de plus grandes* ». Autrement dit, non seulement Jésus a passé trois ans de compagnonnage avec eux, non seulement il reviendra les prendre avec lui, mais il continue d'œuvrer chaque jour au milieu d'eux. Et s'il arrive que nous soyons déçus de ne pas toujours voir les fruits de ce que nous faisons, rappelons-nous ces mots de Saint Augustin : « *Mieux vaut suivre le bon chemin en boitant que de marcher sur un mauvais chemin d'un pas ferme* »... Jésus est la Pierre Vivante, la Pierre d'angle de la construction, disait l'apôtre Pierre. Nous aussi sommes des « pierres vivantes ». Une façon de dire notre communion à Lui. Jésus nous le dit : « *Qui m'a vu a vu le Père... Je suis dans le Père et le Père est en moi* », mais encore « *Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père* »... Alors nous comprenons mieux combien le Père, le Fils Jésus et l'humanité ne faisons qu'un... Amen.

Bruno DEROUX